

Université catholique de Louvain
Faculté de Philosophie, Arts et Lettres

RAPPORT DE PROJET

*Le traitement des archives de la division FN Moteurs
au sein de la Fondation Ars Mechanica (FN Browning Group)*

6 mars - 3 juillet 2026

Schoefs Geoffrey

Master de spécialisation en archivistique, gestion et droit des données
Année académique 2025-2026

Remerciements

Je tiens à remercier l'ensemble du personnel de la Fondation Ars Mechanica pour son accueil et sa disponibilité tout au long de ce projet, ainsi que Fawzi Amri pour son encadrement, ses conseils et le temps consacré à la transmission de son savoir-faire archivistique.

Mes remerciements s'adressent également à Madame Bérengère Piret pour le suivi apporté à ce projet, ainsi qu'à toute personne ayant contribué, de près ou de loin, à la réalisation de cette mission.

Table des matières

Introduction : p.1

Présentation du cadre : p.1

Description du travail réalisé : p.5

Évaluation des tâches réalisées et de l'encadrement : p.20

Conclusion : p.23

Introduction

Dans le cadre du Master de spécialisation en archivistique, gestion et droit des données à l'UCLouvain, un projet de 240 h a été réalisé au sein de la Fondation Ars Mechanica, la fondation patrimoniale du FN Browning Group, basée à Herstal. Ce stage s'est inscrit dans une mission de traitement des archives liées à l'ancienne division Moteurs de l'entreprise, un fonds jusqu'alors non classé et de ce fait largement invisible pour la recherche.

Ce rapport s'organise en trois parties. La première présente le cadre du stage : la structure d'accueil, son histoire et son organisation. La seconde décrit le travail réalisé : la mission confiée, la méthodologie adoptée, la typologie des archives traitées, ainsi que les recherches menées sur les archives FN Moteurs et les constats effectués sur le terrain. La troisième partie propose une évaluation de cette expérience, revenant sur l'encadrement prodigué, la dynamique de l'institution d'accueil, ainsi que les apports méthodologiques et les axes d'amélioration identifiés au cours du projet.

1. Présentation du cadre

1.1 Le FN Browning Group

La Fabrique Nationale d'Armes de Guerre (FN), devenue FN Browning Group depuis juin 2024, s'inscrit dans la continuité de cinq siècles de tradition armurière qui ont fait du bassin liégeois l'un des plus grands centres armuriers au monde. Au cours du 19^e siècle, malgré l'émergence de quelques manufactures depuis l'époque napoléonienne, l'activité reste largement artisanale, organisée autour du travail à domicile hérité de l'Ancien Régime. À la fin du siècle, ce système ne répond plus aux exigences de l'industrialisation du secteur, à la croissance des commandes militaires, ni aux tolérances de précision devenues plus strictes. Fondée en 1889 par une dizaine d'armuriers liégeois, la FN est à l'origine de l'industrialisation de ces processus de fabrication et de nombreuses évolutions touchant aussi bien l'armurerie que la mécanique en général.

Comme son nom l'indique, l'entreprise est créée pour répondre à une commande militaire : la production, pour l'armée belge, de 150 000 fusils Mauser, complétée par la fabrication de millions de cartouches associées. Cette commande nationale honorée, la FN élargit rapidement son champ d'activité à des gouvernements étrangers. Sa maîtrise complète

des conditions d'emploi des armements et de la balistique lui permet de répondre à toutes les demandes, en assurant la fourniture de l'ensemble de la gamme d'armes légères associée à une munition donnée, du fusil d'assaut à la mitrailleuse. Son expertise s'étend également à l'adaptation d'armes sur tout type de véhicules, domaine pour lequel l'entreprise est aujourd'hui reconnue mondialement.

Au cours de son histoire, la FN s'est montrée capable des réalisations les plus variées, tant militaires que civiles. Les premières diversifications ont concerné les armes de chasse, avec notamment l'apport d'un inventeur américain de génie, John Moses Browning. Dès la fin du 19^e siècle, l'existence de moyens mécaniques importants pousse également la FN à s'orienter vers d'autres secteurs : le vélo, la moto, l'automobile, puis l'aéronautique. Ces activités, rassemblées au sein d'une division Moteurs, nécessitent le recours à de nouvelles technologies qui contribueront à leur tour à accroître le savoir-faire et les capacités mécaniques de l'entreprise.

Aujourd'hui, l'entreprise, recentrée depuis les années 1990 sur le seul secteur armurier, est devenue un groupe international, positionné en Europe, aux États-Unis et au Japon, structuré autour de deux secteurs d'activité, civil et militaire, représentés par trois marques : FN Herstal, Browning et Winchester.

1.2 La Fondation Ars Mechanica

En 2008, une fondation patrimoniale est créée au sein de l'entreprise : la Fondation Ars Mechanica (FAM). Véritable conservatoire des arts mécaniques, cette structure a pour mission de centraliser, conserver, étudier et mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel du FN Browning Group, en Belgique comme dans le monde. De par sa nature, elle est indépendante de l'entreprise, ce qui la protège en cas de changement d'actionnaire.

Au travers de ses ressources numériques, de ses publications et de ses expositions, la Fondation Ars Mechanica œuvre depuis lors à diffuser l'étendue du savoir-faire du personnel du FN Browning Group. Ses actions visent à cultiver l'esprit d'entreprise, à fédérer la vaste communauté de passionnés des marques FN Herstal, Browning et Winchester, à créer des liens affectifs avec les clients et à favoriser le dialogue avec la société civile.

L'équipe se compose actuellement d'un directeur du patrimoine, dont les missions ne sont pas limitées à celles de la fondation, appuyée par une secrétaire de direction, ainsi que de deux consultants, dont un historien-muséographe et un professionnel du numérique et des technologies de l'information. Cette dernière personne a joué le rôle d'accompagnateur lors du présent projet.

Les collections que la structure est amenée à gérer sont diverses et variées : armes, voitures, motos, vélos, pièces de moteurs d'avion, mais aussi archives définitives, de type et de formats divers, dont on retrouve quatre grandes catégories :

- Documents administratifs
- Documents techniques (recherche, développement, production, industrie)

La mise en production en série d'un produit déterminé requiert un ensemble d'études préliminaires, destinées à fixer les dimensions de fabrication de chaque pièce, à déterminer le processus d'usinage de chacune d'elles et à concevoir les plans des outillages nécessaires à chaque opération. Réalisés par le bureau technique, des milliers de plans sont nécessaires à la fabrication d'un seul produit. Ce sont donc des dizaines de milliers de plans techniques, sur papier blueprint, sur feuille de polyester ou en format numérique, qui composent le patrimoine visuel des productions du FN Browning Group. Ils témoignent des méthodes modernes de production de l'entreprise, fondées sur la systématisation de l'interchangeabilité des pièces et le respect strict des tolérances.

- Documents d'utilisation des produits et documents promotionnels (marketing)

Pour chaque produit commercialisé par l'entreprise, des documents informatifs et promotionnels sont réalisés, dont la forme varie selon le marché visé, civil ou militaire. Le pôle militaire s'adresse aux forces armées ou de maintien de l'ordre et dépend de marchés nationaux ou régionaux ; il ne peut, en théorie, faire l'objet de publicité, et ses brochures informatives restent sobres et techniques. Le pôle civil doit, quant à lui, s'insérer dans un réseau commercial et capter l'attention de l'ensemble des clients potentiels : il bénéficie d'une plus grande liberté dans l'édition de brochures publicitaires, tout en fournissant la documentation technique liée aux produits commercialisés.

- Photographies et films

Depuis le début du 20^e siècle, le service photographique du FN Browning Group capture bâtiments, ateliers, événements, expositions, produits et composants, afin de propager l'image de l'usine modèle et de la perfection atteinte dans l'organisation du travail et le machinisme. Conservés sur plaques de verre, microfilms ou fichiers numériques, ce sont des milliers de documents qui composent aujourd'hui la photothèque du FN Browning Group. Au milieu des années 1950, la FN prend également conscience que le cinéma est devenu un moyen moderne de diffusion et de publicité qui ne peut plus être négligé : une section cinéma est ainsi créée en 1956 au sein du Laboratoire central. Pellicules 16 ou 35 mm et bandes sonores associées, vidéocassettes et fichiers numériques forment une cinémathèque de plusieurs centaines de films, destinés à être diffusés lors de foires ou auprès d'hôtes de marque, présentant les produits phares de l'entreprise ainsi que ses performances industrielles.

2. Description du travail réalisé

2.1 La mission de stage : traiter les archives de l'ancienne division FN Moteurs

Le projet défini s'est orienté vers le traitement des archives liées à l'ancienne activité Moteurs du FN Browning Group. La diversification des activités de l'entreprise dans le cycle, la moto et l'automobile a donné naissance à un véritable département, au même titre que les départements Armes et Munitions, désigné sous des noms divers au fil du temps : Autos-Motos, Sports et enfin FN Moteurs. Chaque département partageait alors des outils communs, comme la forge-fonderie ou le laboratoire central, avant que la division Moteurs ne dispose de sa propre usine à partir de 1929. La dénomination « FN Moteurs » reste surtout attachée à la division après la Seconde Guerre mondiale, lorsque celle-ci a étendu ses activités aux moteurs d'avions militaires, puis civils. En 1986, la division est filialisée, avant d'être cédée en 1991 au motoriste Snecma. Aujourd'hui, elle poursuit son activité de manière indépendante sous le nom de Safran Aero Boosters.

Les archives de FN Moteurs toujours existantes sont à ce jour réparties sur trois lieux principaux de conservation. Une partie des archives du FN Browning Group est conservée aux Archives de l'État à Liège (AEL), sous la référence BE AEL, FN Herstal (523-5541), 1896-1990, soit 1 861 articles représentant environ 60 mètres linéaires. Ces archives étaient à l'origine conservées par l'entreprise sur son site principal de Herstal, chaque département étant responsable de la production et de la gestion de ses propres archives. Les documents conservés aux AEL, principalement produits par le service des relations extérieures du secrétariat général, ont été soigneusement conservés par le chef de service, Claude Gaier, docteur en histoire et conservateur du Musée d'armes de Liège, qui a également sauvé des archives du directeur René Laloux. La conjoncture économique difficile, qui risquait d'entraîner la vente du groupe FN Browning à une société étrangère, a précipité la donation de ces archives au Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques (CHST) entre 1990 et 1992. Le 3 décembre 1992, le CHST fait don d'une partie de ces archives aux Archives de l'État à Liège. Un nouveau versement, portant sur les six mètres linéaires restants, a été effectué en 2019.

Le second lieu est celui du Groupe Safran, à Paris. Comme évoqué précédemment, en 1991, ce qui est aujourd'hui le Groupe Safran prend possession de l'usine FN Moteurs, construite dix ans plus tôt par le FN Browning Group sur le site des Hauts-Sarts, à Herstal. Les

archives historiques du lieu ont alors été centralisées à Paris et sont actuellement gérées par L'Espace Patrimoine Safran.

Enfin, le FN Browning Group possède toujours en ses murs 26 mètres linéaires d'archives liées à cette activité. Une petite partie n'a jamais quitté l'entreprise, une autre l'a réintégrée récemment, en 2021. Ces archives étaient alors conservées au Musée du Circuit de Spa-Francorchamps, à l'abbaye de Stavelot. Aucun contrôle n'était alors effectué, laissant présager de pertes possibles. La décision avait donc été prise de les réintégrer au sein de l'entreprise.

L'objectif de la mission a donc été de réaliser une première description des archives conservées dans ces boîtes et d'envisager un mode de classement adapté. Le classement d'un fonds suit un cheminement en plusieurs étapes. La première consiste à appréhender le fonds : identifier son producteur et prendre connaissance de la nature générale des archives à traiter. La deuxième est une phase de description préliminaire, avec un relevé provisoire au kilomètre, la proposition d'un premier cadre de classement et une évaluation des documents (utilité, état, éliminations éventuelles). La troisième étape est la mise en ordre intellectuelle : choisir une structure de description, déterminer les niveaux pertinents et classer intellectuellement les documents au sein de cette structure. La quatrième étape, la mise en ordre matérielle, traduit ce classement intellectuel dans l'espace physique : les documents sont matériellement rangés selon la numérotation attribuée, puis conditionnés.

Le but de cette mission est de remplir un objectif d'ouverture à la recherche : ces archives, aujourd'hui invisibilisées faute de classement, doivent pouvoir être mises à disposition des personnes désireuses de se renseigner à ce sujet, en établissant notamment un lien avec les autres dépôts, comme les AEL. Il s'agit aussi et surtout de répondre de manière efficiente aux demandes de renseignements sur un patrimoine qui est encore fort vivant au sein de la communauté des collectionneurs de véhicules FN.

2.2 Calendrier et Méthodologie de travail

Inventaire des archives FN moteurs																		
Tâches	Mars			Avril			Mai			Juin			Juillet					
	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7	Semaine 8	Semaine 9	Semaine 10	Semaine 11	Semaine 12	Semaine 13	Semaine 14	Semaine 15	Semaine 16	Semaine 17	Semaine 18
Rassemblement des archives FN Moteurs																		
Description du contenu des boîtes																		
Documentation																		
Réflexion sur la méthode de classement																		
Classement intellectuel des archives																		
Classement physique des archives																		
Identification du matériel de conditionnement																		
Réponses aux demandes de renseignements																		
Présentation du travail à l'équipe de la FAM																		

Comme le calendrier le laisse transparaître, le projet a été divisé en plusieurs phases, que nous détaillerons ci-après : Rassemblement des archives FN moteurs ; Description du contenu des boîtes ; Documentation ; Réflexion sur la méthode de classement ; Classement intellectuel des archives ; Classement physique des archives ; Identification du matériel de conditionnement ; Réponses aux demandes de renseignements ; Présentation du travail à l'équipe de la FAM.

- Rassemblement des archives Moteurs

Lorsque la nouvelle équipe de la FAM a pris ses fonctions, le rez-de-chaussée d'un bâtiment, anciennement dédié à l'infirmerie, lui a été attribué afin d'y conserver les objets de collection de petits formats, ainsi que les archives historiques. L'infrastructure était loin d'être optimale et s'avère actuellement toujours être la solution temporaire avant qu'une aile rénovée puisse être allouée à la FAM.

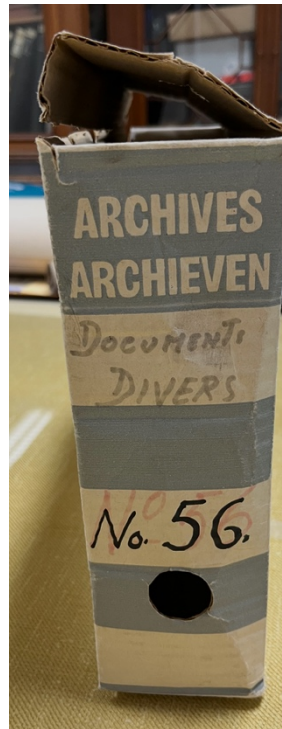
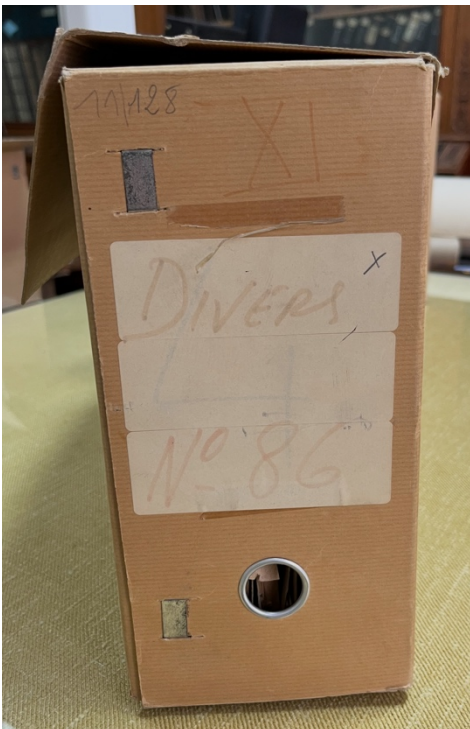
Le but de cette première phase a donc été de rassembler toutes les archives pouvant être associées à FN Moteurs au sein d'un même local situé dans ledit bâtiment. Toutes les boîtes et archives en vrac ont été rassemblées dans des armoires métalliques préalablement installées. Les boîtes comportent d'anciens marquages, parfois lacunaires, parfois illisibles. Le marquage « Divers » est fréquent, ce qui empêche d'envisager clairement le contenu des boîtes. Une autre partie de ces archives a été rangée en vrac sur des étagères.

Lors de ce projet, le processus logistique a consisté à acheminer les boîtes les unes après les autres dans un bureau, au sein du même bâtiment, pour pouvoir analyser leur contenu et les étiqueter avec apposition d'un numéro temporaire. Les archives en vrac ont été identifiées et rangées dans de nouvelles boîtes.

Les boîtes ont ensuite été rangées dans les mêmes armoires, dans un ordre numérique croissant. Les boîtes qui ne répondent plus aux normes de conservation préventive devront *in fine* être remplacées par du matériel adapté.



Photos du type de boîtes et d'archives en vrac traitées



- Description du contenu des boîtes

Après avoir rassemblé physiquement les archives de FN Moteurs, le travail de dépouillement a pu débuter. Il s'agissait d'analyser le contenu de chaque boîte pour *in fine* réaliser un plan de classement et plus largement l'inventaire de ces archives. Le but a été de montrer dans quel contexte les documents ont été produits, par qui, avec quelle intention, et quelle est leur place au sein de l'ensemble documentaire dont ils font partie.

Pour chaque unité décrite, en accord avec la norme ISAD (G), deux informations prioritaires ont été indiquées. La première est le titre et la description, que nous avons construite à partir de plusieurs éléments définis par les directives des Archives générales du Royaume : le titre formel ou originel, s'il existe et s'il est pertinent, cité entre guillemets ; la forme rédactionnelle du document (procès-verbal, rapport, compte, etc.) ; son stade d'élaboration (copie, copie authentique, expédition, brouillon, projet, etc.) ; et enfin une description du contenu proprement dite. À cela s'ajoute l'importance matérielle, exprimée selon des unités convenues : une ou plusieurs pièces, une chemise (moins de deux centimètres d'épaisseur), une liasse (plus de deux centimètres), un cahier, un volume, ou encore un fichier de fiches.

La seconde information indiquée est la portée et le contenu de l'unité décrite : une brève présentation de la période chronologique et de la zone géographique concernées, ainsi que du contenu lui-même (typologie générale, objet, procédures administratives concernées). Cette présentation a été adaptée au niveau de description retenu : plus synthétique pour une série, plus précise pour un dossier ou une pièce.

Ce travail de description a dans la pratique été réalisé dans un tableau Excel dont la nomenclature a été réalisée afin d'assurer l'interopérabilité avec le système ATOM, catalogue des archives de l'université de Louvain¹. Au total, 182 boîtes ont été dépouillées et 685 unités de description ont été réalisées.

¹ Ce tableau a été fourni lors du cours L HIST 2542 - Séminaire d'archivistique : conception d'instruments de recherche. La FAM ne possède pas encore de système de base de données, ce tableau devra donc *in fine* être adapté au système adopté.

Extrait du tableau des descriptions² :

Boîte	N° provisoire	identifiant (n° définitif)	levelOfDescription	titre	extentAndMedium	eventDates	eventTypes	eventStartDates	eventEndDates	scopeAndContent
			Niveau de description	(Titre et/ou) description	Importance et forme matérielle	Date	Nature des dates	Date de début	Date de fin	Portée et contenu
1	1			Revue Royal Automobile Club de Belgique.	16 volumes	1925	Production	1925-01-01	1925-12-31	
2	2			Brochures "Vente Motos, bulletin documentaire et confidentiel destiné aux représentants de la marque".	1 liasse	1930-1938	Production	1930-01-01	1938-12-31	
2	3			Brochures "FN Autos, à nos clients possesseurs de véhicules automobiles FN".	1 chemise	1934-1935	Production	1934-01-01	1935-12-31	
3	4			Brochures "Vente Motos, bulletin documentaire et confidentiel destiné aux représentants de la marque".	1 liasse	1929-1934	Production	1929-01-01	1934-12-31	
4	5			Documents relatifs au Tricar FN.	1 liasse	1939-1949	Production	1939-01-01	1949-12-31	Plan technique du véhicule ; plan technique du moteur ; manuels d'entretien ; circulaires d'information à destination des vendeurs sur les conditions de vente des différents tricars commercialisés ; présentation de fiches d'informations sur les modèles et les améliorations mécaniques effectuées ; publicité pour le tricar civil ; dossiers de présentation du tricar militaire.
4	6			Documents relatifs à la moto FN M12 et son side-car.	3 pièces	1939	Production	1939-01-01	1939-12-31	Dossiers rassemblant des photos, plans, données techniques et un rapport de test de la moto ; photocopie d'un article de la Revue FN n°97 de 1962 dédié au Tricar.
5	7			Othon Drechsel, Le service Poids-lourds, 1935-1970.	6 volumes	mai 1957-[1970]	Production	1957-05-01	1970-12-31	Se trouve aussi une étude du fonctionnement des véhicules tous terrains, par O. Drechsel, ingénieur A.I.Lg (mai 1957). Cette étude est aussi reliée avec anneaux
6	8			Manuels d'entretien relatifs aux châssis de voitures FN.	19 volumes	1908-1931	Production	1908-01-01	1931-12-31	Concerner les voitures FN 8 cylindres, 1600, 1560, 2200, 1250, 3800, 1300. Présence de manuels sous forme de photocopie pour les véhicules FN 2400, 1250, 1300.
7	9			Manuels d'entretien et publicités relatifs aux châssis de voitures FN.	11 volumes	1920-1931	Production	1920-01-01	1931-12-31	Concerner les véhicules FN 10 cv, 2150 ; 1250 ; 8 cylindres, liste des pièces de rechange, FN 16 CV ; 2 brochures publicitaires pour la 8 cylindres.
8	10			Manuels d'entretien et publicités relatifs aux châssis de voitures FN.	10 volumes	1928-1934	Production	1928-01-01	1934-12-31	Concerner châssis et conduite intérieure FN 11 CV 1625 et Pince Albert ; brochure générale "Les châssis, entretien et graissage".

² Dans un souci de lisibilité, toutes les colonnes n'apparaissent pas dans le présent extrait. Les champs Langue, Caractéristiques matérielles, Points d'accès et Remarques s'y trouvent aussi et revêtent une importance capitale pour la compréhension du sous-fonds.

Le traitement matériel des boîtes a abouti sur plusieurs constats. Une part importante des boîtes se trouve dans un état matériel dégradé, avec des informations souvent laconiques inscrites sur leur tranche, telles que « Divers » ou « Manuels motos ». L'opération de description s'avérerait donc amplement nécessaire. Comme évoqué précédemment, une étiquette avec un numéro de boîte temporaire a été apposé sur chacune d'entre elles. À terme, il faudra les remplacer par des boîtes adaptées et non acides, ainsi que les étiqueter de manière définitive.

L'état matériel de certains documents a été signalé comme dégradé et devra faire l'objet d'un traitement. Les registres de sorties de véhicules devront par exemple faire l'objet d'une numérisation, ceux-ci étant fragiles, mais amenés à être régulièrement consultés. À partir d'un certain seuil dans la numérotation des boîtes (autour de la boîte n°132), on constate par ailleurs la présence de classeurs contenant des documents perforés : les brochures étaient alors souvent collées sur un support cartonné afin de pouvoir être perforées et classées.

Ensuite, de nombreuses photocopies de manuels ont été identifiées et systématiquement éliminées, de même que les attaches trombones et nombreuses chemises en plastique. Plusieurs archives ne concernant pas l'activité Moteurs ont été écartées, de même que deux boîtes présentant des plans de l'usine du Pré-Madame, destinée à la fabrication des véhicules. Ces plans, bien que se rapportant à l'activité de FN Moteurs, devront intégrer la série « Services généraux », en charge du parc immobilier, au sein d'un autre sous-fonds (voir Réflexion sur la méthode de classement). Ces éliminations ont fait passer l'étendue du sous-fonds de, comme estimé préalablement au travail de description, 35 mètres à 26 mètres linéaires. Cette étendue sera certainement vouée à encore diminuer au vu des très nombreux doublons de manuels présents dans les boîtes. Une décision devra être prise les concernant : un don vers d'autres centres d'archives pourrait être envisageable.

- Documentation

Afin de réaliser au mieux les descriptions et de s'informer sur l'histoire de FN Moteurs et sur les véhicules fabriqués par cette division, plusieurs ouvrages ont été consultés :

Deloge P., Une histoire de la Fabrique Nationale de Herstal : Technologie et politique à la division « moteurs » (1889-1992), Liège, 2012.

Drechsel O., FN Turboréacteurs. 25 années de production, Liège, 1976.

Francotte A., Gaier C. et Karlshausen R., *Ars Mechanica : le grand livre de la FN*, Herstal, 2007.

De Becker G., *Quand la FN avait des roues*, 2013.

- Réflexion sur la méthode de classement

Le FN Browning Group ne dispose pas encore d'un plan de classement propre pour ses archives définitives. Le but est donc d'inventorier les archives d'une ancienne division tout en réfléchissant au bon niveau hiérarchique pour l'y intégrer, mais aussi de concilier deux exigences : respecter le principe de provenance (ou du respect des fonds), avec toute la complexité liée aux réorganisations successives de l'entreprise, tout en atteignant un niveau de description permettant de retrouver rapidement les documents recherchés, notamment ceux relatifs à des modèles très spécifiques.

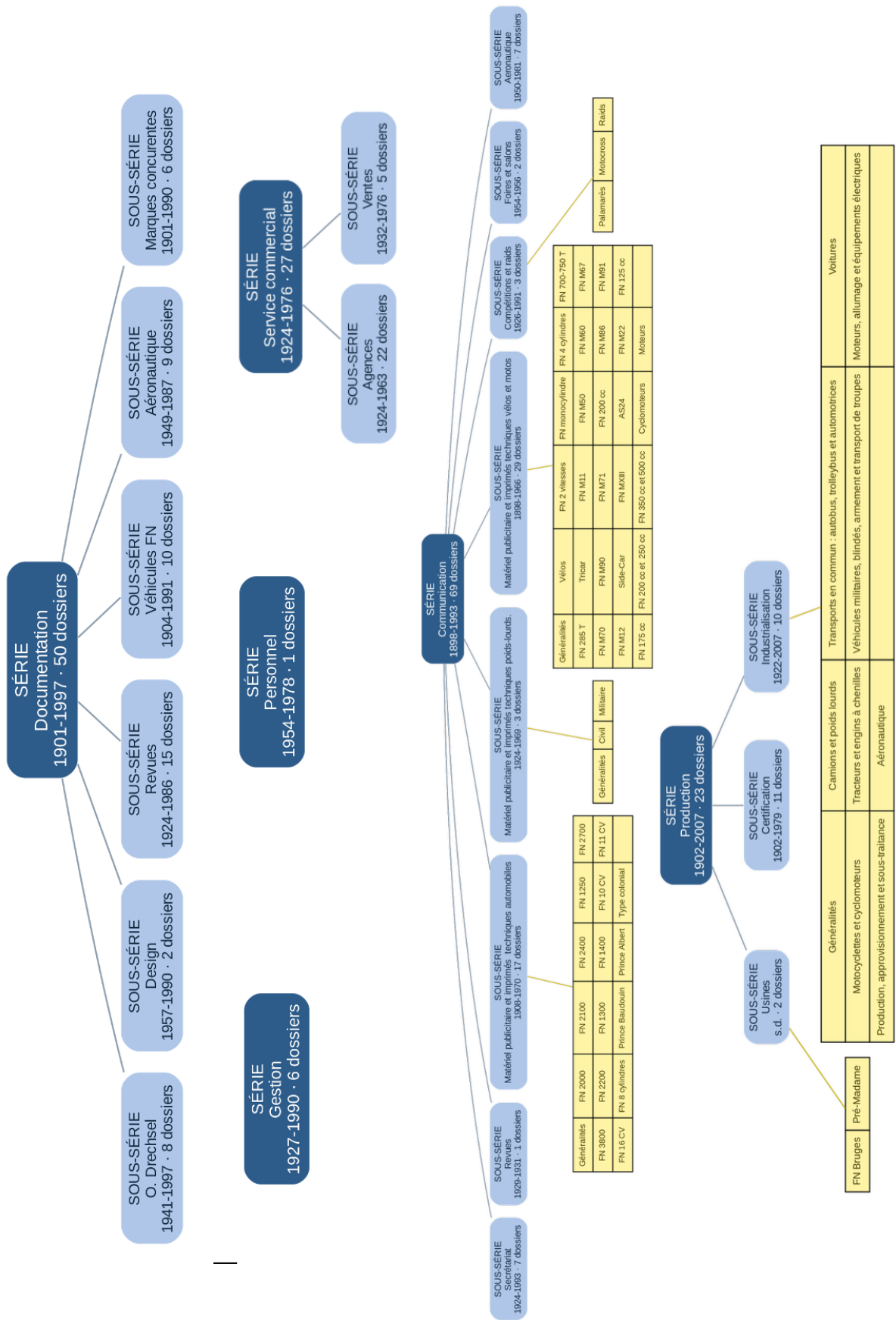
La facilité aurait voulu que nous transposions le système de classement actuellement en vigueur dans l'inventaire Fabrique Nationale de Herstal aux AEL. Or, ce système, conçu avant la complexification du groupe amorcée dans les années 1990 (filialisation, cession de FN Moteurs en 1991, restructuration en pôles civil/Browning et militaire/FN Herstal sous la holding Herstal SA, puis expansion internationale et rachats récents comme Sofisport), ne tient pas compte de cette évolution. De plus, les archives FN Moteurs qui y sont conservées, peu abondantes, se trouvent diluées dans des séries comme « Communication », traitant à la fois des armes et autres activités, ou « Moteurs », divisée entre gestion du département (correspondance, et rapports) ; moteurs multifonctionnels ; Motocyclettes, voitures, véhicules militaires (plans et documentation) et Aviation. Ce classement risquait de ne pas offrir l'étendue et surtout la profondeur nécessaire pour y inclure les archives à notre disposition et répondre rapidement aux demandes portant sur des modèles précis de véhicules.

C'est pourquoi il a été décidé de créer, dans l'attente d'une réflexion plus globale sur le plan de classement du groupe, un sous-fonds dédié à l'activité Moteurs plutôt qu'une simple série. Même si certains services (Service général, Laboratoire central, Personnel) étaient alors communs, l'organisation commerciale et industrielle différait nettement selon les départements de fabrication.

Ce choix s'appuie sur une distinction conceptuelle : le fonds suppose une personnalité juridique propre, la série un simple regroupement fonctionnel, tandis que le sous-fonds convient à une division dotée d'une réelle autonomie administrative sans personnalité juridique distincte, ce qui est le cas de FN Moteurs, à la différence de FN Herstal et Browning, devenues filiales en 1991 et donc éligibles à des fonds propres.

Les recherches menées confirment la pertinence de cette division : elle existait dès les origines (Armes, Cartouches, Moteurs), se retrouve dans les revues d'entreprise, et apparaît encore dans l'organigramme de 1975 de la division FN Moteurs, dirigée par J. De Fonvent et structurée en plusieurs services (études et développement, production, contrôle qualité, administration, commercial, études aviation). Le choix du sous-fonds semble donc opportun. D'autres sous-fonds (Munitions, Armes, activités communes) pourront venir compléter l'arborescence sans que celle de FN Moteurs n'ait à être éclatée.

- Classement intellectuel des archives



La page précédente présente l'arborescence du plan de classement. Celui-ci a été réalisé à partir du tableau Excel utilisé pour les descriptions, auquel ont été ajoutés les différents niveaux hiérarchiques. Voir ci-dessous un extrait de ce tableau :

			Sous-série	Matériel publicitaire et imprimés techniques poids-lourds.		1924-1969	Production	1924-01-01	1969-12-31	
			Dossier	Généralités		1948-1964	Production	1948-01-01	1964-12-31	
184	601		Sous-dossier	Documents relatifs à la promotion des camions FN.	1 chemise	1948-1964	Production	1948-01-01	1964-12-31	Articles de presse ; correspondance liée à l'expédition d'informations sur le moteur polycarbures à Technisch wetenschappelijk tijdschrift, texte pour la revue Englobert.
			Dossier	Civil		1924-1963	Production	1924-01-01	1963-12-31	
35	162		Sous-dossier	Feuilles publicitaires pour poids-lourds FN.	1 chemise	ad	Production			
110	351		Pièce	Brochure de présentation du trolleybus FN.	1 pièce	1959	Production	1959-01-01	1959-12-31	
92	329		Sous-dossier	Documents relatifs aux poids-lourds FN.	1 liasse	1948-1963	Production	1948-01-01	1963-12-31	Notices sur l'entretien du camion FN 6 cylindres ; spécifications techniques du moteur FN 652 ; spécifications techniques du tracteur-porteur 4RM 62 F ; manuel d'entretien du chassis de camion 6 cylindres ; instructions d'atelier pour camion FN 62 C ; brochures de description générale pour tracteur porteur 4RM ; brochures publicitaires pour camions 6 cylindres civils et autocars FN.
93	330		Sous-dossier	Documents relatifs aux camions 6 cylindres FN.	1 liasse	1939-1957	Production	1939-01-01	1957-12-31	Tarifs pour chassis de camions 6 cylindres ; photographies de camion avec échelle de montage et autocar FN ; liste des pièces de rechange pour camion FN 64 c et 66 cc diesel ; notice d'entretien du camion FN 64 c, avec plans ; brochures publicitaires ; présentation du camion 62 clinique domaire ténante avec plans et publicités pour du matériel radioscopique ; spécifications techniques pour camion 67 c ; contrats entre la FN et le ministère de la Défense nationale pour la fourniture de camions 62 c ; correspondance liée à la vente de camions civils FN.
37	167		Sous-dossier	Feuilles publicitaires pour chassis de poids-lourds FN 6 cylindres.	1 chemise	1948	Production	1948-01-01	1948-12-31	Concernant autobus, tracteurs, camions. Présence d'une brochure pour camion militaire.
46	181		Sous-dossier	Documents relatifs aux trolleybus FN.	4 pièces	1955-1957	Production	1955-01-01	1957-12-31	Fiches de présentation technique, avec photos et plans.
91	323		Sous-dossier	Photographies d'autocars FN.	8 pièces		Production			
88	320		Sous-dossier	Documents relatifs au Trolleybus FN.	1 liasse	1955-1959	Production	1955-01-01	1959-12-31	Brochures de présentation ; photographies.

Le sous-fonds FN Moteurs couvre ainsi 109 années, de 1898 à 2007. La majorité des dossiers datés se concentre entre les années 1900 et 1990, période d'activité industrielle proprement dite de FN Moteurs. Quelques dossiers se prolongent au-delà. Il a été décidé de ne pas prendre en compte les questions adressées à l'entreprise liées à l'activité Moteurs au-delà de 2008. La Fondation Ars Mechanica a en effet à cette date pris le relais.

Le sous-fonds est organisé en 6 séries, 19 sous-séries et 176 dossiers (soit 685 unités documentaires en tenant compte des sous-dossiers et pièces). La répartition des dossiers entre séries fait apparaître un déséquilibre marqué : la série Communication rassemble à elle seule 69 des 176 dossiers, soit 39 % du total, loin devant Documentation (50 dossiers, 28 %), Service commercial (27 dossiers, 15 %), Production (23 dossiers, 13 %), Gestion (6 dossiers, 3 %) et Personnel (1 dossier).

Ce déséquilibre reste net si l'on descend au niveau le plus fin de la description (dossiers, sous-dossiers et pièces confondus) : la série Communication concentre alors 475 des 685 unités documentaires, soit 69 % du fonds, devant Production (94 unités, 14 %) et Documentation (73 unités, 11 %). Quelle que soit la mesure retenue, le constat reste le même : la majorité des archives traitées concernent la communication de FN Moteurs, c'est-à-dire la promotion

commerciale de ses produits (publicités, catalogues, matériel promotionnel), sa présence dans la presse spécialisée et sa représentation lors de salons et de compétitions, plutôt que sa gestion interne ou administrative.

Au sein de la série Communication, la sous-série la plus fournie est de loin « Matériel publicitaire et imprimés techniques vélos et motos », avec 29 dossiers (1898-1966), organisée modèle par modèle (FN 4 cylindres, FN M50, FN M67, Side-Car, etc.). Elle est suivie par la sous-série équivalente pour les automobiles (17 dossiers, 1908-1970). À elles deux, ces deux sous-séries de matériel publicitaire représentent plus du tiers des dossiers de toute la série Communication, confirmant l'importance du matériel promotionnel et technique destiné aux clients et revendeurs dans les archives conservées.

À l'inverse, les archives à caractère strictement administratif ou social sont marginales : la série Gestion ne compte que 6 dossiers et la série Personnel se limite à un seul dossier.

L'analyse du point d'accès « noms » fait par ailleurs ressortir deux figures qui reviennent fréquemment dans les dossiers : Othon Drechsel, ingénieur et auteur de l'ouvrage « Le Service Poids-lourds » et Philippe Questienne, associé notamment au Royal Motor Union et aux relations extérieures de la FN, dont le nom apparaît dans une dizaine de dossiers. La présence répétée de ce second nom, lié aux relations extérieures, va dans le même sens que le constat précédent : une bonne part du fonds documente la manière dont FN Moteurs communiquait sur elle-même et sur ses produits, plutôt que son fonctionnement interne.

Enfin, le sous-fonds rassemble une grande variété de supports et de formats : revues reliées, catalogues, manuels d'entretien, plans, correspondances, photographies.

- Classement physique des archives

Une fois le classement intellectuel opéré, il s'agissait de fusionner les dossiers et sous-dossiers de sujets identiques, et de les rassembler physiquement dans les mêmes boîtes.

- Identification du matériel de conditionnement

À ce stade, il n'a pas été possible d'acquérir de nouvelles boîtes de conservation, mais un travail d'identification du matériel nécessaire a été mené, notamment à partir du catalogue

du fournisseur JWB (<https://old.jwb.nl/fr/>). Ces recherches ont permis de cibler plusieurs familles de produits répondant aux exigences de la conservation à long terme.

Pour le conditionnement des collections de papier, les boîtes à archives verticales constituent la solution de référence, complétées par des matériaux auxiliaires sans acide (papier d'emballage et de couverture, carton de musée, ruban en sergé, étiquettes d'archives). Deux modèles ont été retenus : la boîte 181 (380 x 124 x 260 mm, disponible en stock dans les deux qualités 4/10 marron et 3/11 bleu-gris) et la boîte 172 (380 x 150 x 260 mm, disponible en standard dans la qualité 3/11 bleu-gris). Les boîtes de qualité 3/11 répondent aux exigences ICN 3/11 et conviennent à une conservation de trente ans ; l'ensemble des matériaux utilisés est par ailleurs conforme au test PAT (ISO 18916) et au test de ternissement de l'argent, et certifié FSC.

Pour l'étiquetage, des étiquettes auto-adhésives sans acide en papier de fibres de coton (80 g/m², pH environ 8,5, tamponné au carbonate de calcium) ont été identifiées, compatibles avec les imprimantes laser et conformes à la norme ICN ; elles se présentent en feuilles de 210 x 299 mm, par lots de cent, en différents formats (par exemple 63 x 96 mm, neuf étiquettes par feuille). Un ruban adhésif sans acide, à base d'amidon et facilement réversible par simple humidification, a également été retenu.

Pour le matériel photographique, des pages d'album en papier transparent non tamponné (40 g/m², quatre perforations espacées de 80 mm) ainsi que des intercalaires sans acide en carton de 160 g (tamponnés au carbonate de calcium) ont été identifiés, à l'image du modèle retenu pour les bandes négatives (format 305 x 215 mm, avec quatre pochettes de 70 x 185 mm adaptées aux négatifs 6 x 6 cm ou 6 x 5 cm).

Enfin, pour le conditionnement des dossiers, plusieurs solutions sans acide ont été recensées : des enveloppes en cellulose 100 % sans bois (pH 7,5-8, tamponnées, légèrement résistantes à l'humidité, non gommées), des chemises anti-poussière et des chemises de classement en carton bleu-gris sans acide (290 g/m²), ainsi que des couvertures de dossier en papier d'archivage sans acide (135 g/m²) disponibles du format A4 au format A0. L'ensemble de ces produits est certifié ICN, approuvé PAT et certifié FSC, garantissant une cohérence des standards de conservation sur l'ensemble du matériel identifié.

- Réponses aux demandes de renseignements

Les archives autos-motos suscitent un intérêt indéniable auprès des collectionneurs et des passionnés de véhicules anciens. Les demandes reçues concernent le plus souvent des demandes d'immatriculation ; la Fondation conserve à cet effet la plupart des registres correspondants. D'autres demandes concernent des restaurations de motos, qui nécessitent l'identification rapide des manuels s'y rapportant.

Durant le projet, de nombreux courriels de la boîte Infos de la FAM ont pu être traités grâce à une meilleure connaissance des archives FN Moteurs. Avant cela, il était difficile de trouver rapidement une information et de donner des réponses exhaustives aux demandes.

- Présentation du travail à l'équipe de la Fondation.

La dernière journée a été consacrée à la présentation du projet à l'équipe de la FAM. Cette présentation a été l'occasion de dépeindre la tâche qui reste encore à effectuer pour traiter l'ensemble des archives conservées à ce jour par la FAM.

3. Évaluation des tâches réalisées et de l'encadrement

Les tâches assurées au cours de ce projet, soit la description archivistique des 685 unités documentaires recensées, le tri matériel des 182 boîtes dépouillées et la réflexion sur le plan de classement ayant abouti à la création d'un sous-fonds FN Moteurs, m'ont permis de mettre en pratique les principes fondamentaux de l'archivistique, en particulier le respect du principe de provenance, tout en les confrontant à la réalité concrète d'une entreprise à l'histoire complexe et aux demandes très concrètes de ses utilisateurs.

Parmi les points forts de cette expérience figure la possibilité d'avoir travaillé sur un sous-fonds inédit, depuis le tri matériel jusqu'à la définition d'un cadre de classement, en passant par la recherche historique nécessaire à sa compréhension. La confrontation avec les demandes concrètes des usagers, qu'il s'agisse de collectionneurs à la recherche d'un modèle précis ou de chercheurs souhaitant retracer l'histoire de la division Moteurs, a par ailleurs permis de mesurer concrètement l'utilité du travail de classement entrepris, au-delà de sa seule dimension intellectuelle.

Ce projet s'est par ailleurs révélé formateur en ce qu'il a permis d'apprécier le temps nécessaire à l'archivage d'une quantité donnée d'archives ainsi qu'à leur organisation, et de mieux cerner les enjeux propres au classement d'un fonds d'entreprise aux ramifications multiples. Il a surtout montré que la description archivistique suppose une véritable enquête historique sur le producteur, sans laquelle le choix des niveaux de description et du cadre de classement resterait arbitraire.

Plusieurs axes d'amélioration peuvent néanmoins être identifiés. La question de l'organisation archivistique du FN Browning Group (voir « Réflexion sur la méthode de classement ») n'a pu être qu'esquissée faute de temps, alors qu'elle conditionne la cohérence future du plan de classement général : une prochaine mission devrait permettre d'y consacrer davantage de temps. De même, l'articulation entre le fonds conservé par la Fondation et celui déposé aux Archives de l'État à Liège pourrait être approfondie, par exemple au moyen d'un tableau de concordance entre les deux inventaires, afin de faciliter le travail des chercheurs amenés à consulter les deux fonds.

Ce projet a de même permis d'appréhender le temps nécessaire à l'archivage du reste des archives conservées par la FAM : si le seul sous-fonds FN Moteurs a requis le dépouillement de 182 boîtes, l'ampleur de la tâche restante à accomplir sur l'ensemble des archives conservées est d'un tout autre niveau. Dans une structure aux tâches multiples : publications, conservation des objets, réponses aux demandes internes comme externes ou encore expositions, le véritable défi sera de définir un nombre d'heures hebdomadaires spécifiquement dédiées à cette activité. Sans un travail suivi, la crainte est de voir s'accumuler les archives sans pouvoir leur apporter un traitement adéquat, et d'être rapidement dépassé par la tâche, alors que ces documents constituent un patrimoine collectif qu'il importe d'ouvrir à la recherche. Comme tout archiviste d'entreprise, la tâche consistera à défendre ce travail de fond essentiel pour toute politique cohérente de valorisation de patrimoine historique.

Ce travail a enfin eu l'intérêt de poser la question de l'externalisation des archives anciennes du FN Browning Group, c'est-à-dire celles datant d'avant les années 1990 et l'éclatement de la structure de l'entreprise : ces archives pourraient à terme être versées aux AEL, où elles viendraient compléter les séries déjà conservées. Cette question reste toutefois délicate, dans la mesure où la FAM doit elle-même mener des travaux de recherche et de valorisation sur l'histoire de l'entreprise, pour lesquels la disponibilité de ces archives sur place demeure précieuse : un tel transfert ne pourrait donc se concevoir qu'accompagné de modalités d'accès garantissant à la Fondation la possibilité de continuer à consulter ce fonds, à l'instar d'une politique de digitalisation.

Lors de cette expérience, l'encadrement assuré par l'accompagnateur a été essentiel, car il a permis de confronter mes réflexions, notamment en matière de classement, et de faire naître de nouvelles idées à partir des difficultés rencontrées sur le terrain. Les échanges sur l'univers numérique des archives ont également permis d'entrevoir le travail restant à accomplir à plus long terme, celui de la création d'une base de données patrimoniale générale, commune à l'ensemble des collections de la FAM.

L'expertise de l'accompagnateur sur le logiciel Flora a ainsi engendré des discussions pertinentes sur le potentiel de la mise en relation des collections. Le but *in fine* serait d'obtenir un outil efficient, permettant avec diligence d'obtenir le plus large spectre possible d'informations. Ainsi, un utilisateur cherchant par exemple un modèle précis de véhicule devrait, grâce aux métadonnées, pouvoir accéder à la fois aux archives, aux photos, aux

collections et aux publications s'y rapportant. Le délai de recherche serait ainsi grandement réduit. L'application de métadonnées aux milliers de plaques de verre conservées reste néanmoins un travers titanesque, qui nécessitera encore des années de travail.

Cet accompagnement pointe le travail de collaboration essentiel à toute entreprise archivistique. S'entourer de spécialistes de la gestion des documents numériques, avec des connaissances pratiques en informatique et en mise en œuvre de logiciels s'avère être un atout essentiel. Cette alliance de compétences permet à l'archiviste traditionnel de ne pas affronter seul la complexité croissante de son métier, mais de s'appuyer sur une expertise complémentaire.

Conclusion

Le projet mené au sein de la Fondation Ars Mechanica a permis d'engager le traitement des archives de l'ancienne division FN Moteurs, jusqu'alors non classées et en mauvais état matériel. Il en résulte un premier travail de description et de constitution d'un sous-fonds FN Moteurs, dont la pertinence a été confirmée au fil du classement.

Ce travail a aussi mis en évidence la complexité du paysage archivistique actuel du FN Browning Group, structuré autour de plusieurs filiales, ce qui rend nécessaire d'approfondir la réflexion sur l'organisation des différents fonds (Holding, FN, Browning) et de la constitution d'un fonds spécifique pour la période ancienne, c'est-à-dire jusqu'en 1991. Il a par ailleurs souligné l'importance d'articuler ce fonds ancien avec les dépôts complémentaires, en particulier celui conservé aux Archives de l'État à Liège, afin d'offrir aux chercheurs une vision cohérente de l'ensemble des sources disponibles.

Sur le plan méthodologique, le projet a permis de développer des compétences pratiques en matière de tri matériel, de description selon le principe de provenance et la norme ISAD (G), ainsi que de prise en compte des besoins concrets des usagers, chercheurs comme collectionneurs. Il permet enfin d'estimer plus justement le temps nécessaire à un traitement de fonds de cette ampleur.

Les perspectives dégagées pour ce travail concernent la poursuite du classement, le développement d'un inventaire en ligne, la rénovation du bâtiment n°56, ainsi que la poursuite de la recherche sur la structure archivistique la plus adaptée à l'organisation actuelle du FN Browning Group.

Ces questions et pistes pour l'avenir n'auraient pu voir le jour sans la mise en place de ce projet, première pierre d'un édifice qu'il faudra encore des années à ériger.